LE FILON

JOURNAL ETUDIANT

VOL. 1/No. 3

FEVRIER 1970



édito-diant

"Pas d'Etudiants, Pas de C.E.G.E.P."

Vendredi le 9 janvier se tenait au C.E.G.E.P. de Thetford une réunion pédagogique destinée à l'analyse des dossiers des étudiants pour la première session et à un retour en arrière vers ce même semestre pour constater ce qui était réalisé et les améliorations à apporter. Plusieurs membres du corps professoral, du corps administratif et des représentants des étudiants à la Commission Pédagogique étaient présents.

L'avant-midi fut employée à l'analyse des dossiers des étudiants. Tout d'abord, les professeurs s'étaient rassemblés dans leur département respectif et après une heure de consultation, ils sont revenus en plénière les mains chargés de cas litigieux.

A la plénière, les chefs de chaque département ont énuméré tour à tour les étudiants souffrant d'une anomalie quelconque soit au plan des notes, du manque de travail ou d'une mauvaise orientation dans leur vocation d'étudiant. A cause du très grand nombre de ces litiges, il fallait faire vite. Alors la direction a demandé aux professeurs de faire simplement des recommandations en leur disant qu'elle se chargeait du reste. Comme vous devez vous en douter, lesdictons de l'avant-midi furent les suivants: "on propose la réorientation, on recommande fortement une entrevue avec la direction pédagogique, il faudrait dire à cet étudiant qui a deux échecs et aucune matière ne dépassant le 65% sauf l'éducation physique de travailler peut-être un peu plus." Cette manière de procéder a contribué d'une large part à rendre l'avant-midi assez terne et à en faire une espèce de divertissement pouvant se ranger dans le cadre des farces monumentales parce qu'on s'est ri des professeurs en leur demandant un tel genre de participation. Une participation qui ne constituait en fait qu'à sortir de la liste le nom des étudiants marqués au fer rouge et pour la direction pédagogique à enregistrer les nombreuses notes que les professeurs ont majorées.

Certains professeurs se sont frustrés aussi par le tournant qu'a pris cette dite analyse de dossiers. A un certain moment, un professeur s'est levé et a dit: "Moi au deuxième semestre, je ne prends plus les présences" est-ce qu'on en tient compte? Et ce professeur avait parfaitement raison. Pour une maison qui a établi comme règle au début de l'année le 100% de présences obligatoires au cours et l'application sévère de cette loi, comment se fait-il qu'on s'en est pratiquement pas occupée sauf peut-être à deux occasions où des élèves avaient omis d'assister à plus de 45 cours. Que devons-nous en conclure? Comment l'étudiant doit-il prendre ceci? Peut-il manquer des cours au deuxième semestre et combien? C'est une question qui reste sans réponse. Comme vous le voyez dans toute loi, il y a un côté officiel et un côté officieux.

Mais pourquoi cette situation? Je suis d'accord qu'il faut avoir une certaine latitude dans des situations semblables mais je pense aussi qu'il faut avoir certaines règles bien établies et bien appliquées sur lesquelles l'étudiant sait vraiment en quoi s'en tenir sinon nous vivrons dans une instabilité continuelle: ce que nous subissons présentement.

Cette situation est due aussi à une mauvaise connaissance des étudiants par les éducateurs. C'est à ce moment je crois, qu'on peut voir le bien fondé des fiches personnelles. Au moment d'une telle analyse, les fiches personnelles que chaque professeur devrait posséder aideraient pour une analyse plus juste tenant compte de la qualité de l'élève et non seulement de la qualité de travail qu'il peut produire. Une troisième cause à cette situation est le plus grand souci actuel de l'administration qui est de veiller à la sauvegarde du C.E.G.E.P. Comme le titre le dit, "Pas d'étudiants, pas de C.E.G.E.P." alors la direction persiste a garder des étudiants qui ne sont pas fait pour des études collégiales et pour un cours universitaire. Rend-t-on service à ces étudiants? Ils ne font que retarder d'un an leur mise à pied scolaire et ainsi ils leur font perdre un an. Je pense qu'il serait bon de faire un appel à une plus grande honnêteté et une plus grande sincérité de la part des dirigeants et ceci pour le bien des étudiants.

Dans l'après-midi, la direction pédagogique nous a passé un questionnaire qui nous demandait si l'étudiant du C.E.G.E.P. travaillait suffisamment. Nous avons tous répondu que tout en faisant la distinction cependant qu'au niveau professionnel, il n'y avait pas de problèmes graves et que les gens semblaient travailler suffisamment. Mais il en est pas de même au niveau général. Comme vous avez pu le constater, cette discussion a eu des conséquences car la plupart des professeurs sont arrivés au deuxième semestre les bras chargés de formules nouvelles de travail destinées à augmenter notre quota de production, et ceci pour une meilleure formation de l'étudiant.

Vos représentants sont arrivés à cette réunion pédagogique muni d'un rapport traitant des vues syndicales de la pédagogie et rempli de suggestions. Nous avons demandé une proportion de 80%–20% dans le partage des notes semestrielles et fin semestrielles; l'établissement des fiches personnelles; la possibilité d'avoir des contrats individuels; nous avons demandé aussi d'introduire plus d'actualité dans les cours et d'améliorer le service d'information et d'orientation. Enfin nous avons exigé le % de présences obligatoires au cours et une auto-évaluation de l'élève dans le travail qu'il fait. Toutes ces suggestions ont été faites dans le but d'intéresser l'élève à son travail et de pouvoir prendre ses responsabilités. De tous ces points, la discussion a porté seulement sur le 80%–20% qui a été refusé pratiquement à l'unanimité par les professeurs. Ce rapport sera soumis à l'ordre du jour à la première réunion que tiendra la Commission Pédagogique.

L'après-midi fut très profitable du côté des échanges et des suggestions qui ont été émises. Je crois qu'on a vraiment fait un pas vers une meilleure entente dans ce triumvirat formé par le corps professoral, l'administration et l'étudiant. Il reste à savoir si l'un tiendra compte de l'opinion de l'autre et vis-versa. Est-il possible qu'on se dirige vers le point oméga de Teilhard de Chardin?

Si vous me permettez, je vous pose une question. Que pensez-vous de la lettre que le conseil de l'administration a envoyée aux professeurs leur demandant fortement de garder leurs opinions politiques et de conserver leur énergie pour donner leurs cours?

Clément Groleau
C.E.G.E.P.



– Mon fils, on te réorientera....
– OK. Papa, je ne demande pas mieux.

"CHE" Guevara, l'homme derriere Castro...

A 90 milles de la Floride, les communistes cherchaient à confisquer la révolution cubaine à leur profit; voici celui qui réalisa ce programme.

Athlétique, turbulent, barbu, Fidel Castro est le symbole de la révolution cubaine. Il est l'homme qui renversa le dictateur Tulgencia Batista.

Mais derrière Castro, beaucoup moins connu que lui, se cachait un deuxième homme, petit, tranquille, rusé, inquiétant, c'est Ernesto Guevara, connu sous le nom de "CHE", c'est lui qui a rangé la grande île dans le camp communiste.

Cerveau et bras droit de Castro, Guevara était un communiste convaincu, tout dévoué à Moscou, extrêmement virulent dans ses attaques contre les Etats-Unis, qui dans toute l'Amérique latine n'ont pas d'ennemis plus dangereux.

Les objectifs de "CHE" étaient parfaitement connu à Washington et de la plus part des gouvernements latino-américains. Son premier objectif était de faire passer complètement Cuba au communisme, avec un gouvernement de type soviétique.

Le programme de "CHE" n'était pas du socialisme expérimental, c'est du Moscou pur et simple. Rien n'aurait pu satisfaire davantage le Kremlin que l'application méthodique apportée par Guevara à détériorer les relations économiques entre Cuba et les Etats-Unis. Au cours des temps les Américains ont investi plus d'un milliard de dollars dans le développement de l'île.

Guevara était sans contre dire l'homme idéal que les communistes ont intérêts à voir à cuba. Tous les communistes soviétiques, chinois, tchèques polonais et allemands de l'est qui se rendent a Cuba, sont conduits directement à Guevara.

"CHE" n'éprouve aucun attachement particulier pour Cuba. Argentin, il est le fils d'un riche ingénieur et entrepreneur de Buernos-Aires. Se destinant à la médecine, il a suivit des cours universitaires à Buenos-Aires et a obtenu son diplôme à 24 ans. Mais il s'intéressait à la politique bien plus qu'à la médecine. Au cours de sa vie d'étudiant il joignit un groupement de jeunes et ardents marxistes. Conquis par leurs idées, acquis à leur projet de conquête de l'Amérique latine par le prolétariat, il décida d'étudier les possibilités du marxisme dans ce pays.

"CHE" était incontestablement l'homme le plus informé sur la mentalité et la structure des pays d'Amérique latine.

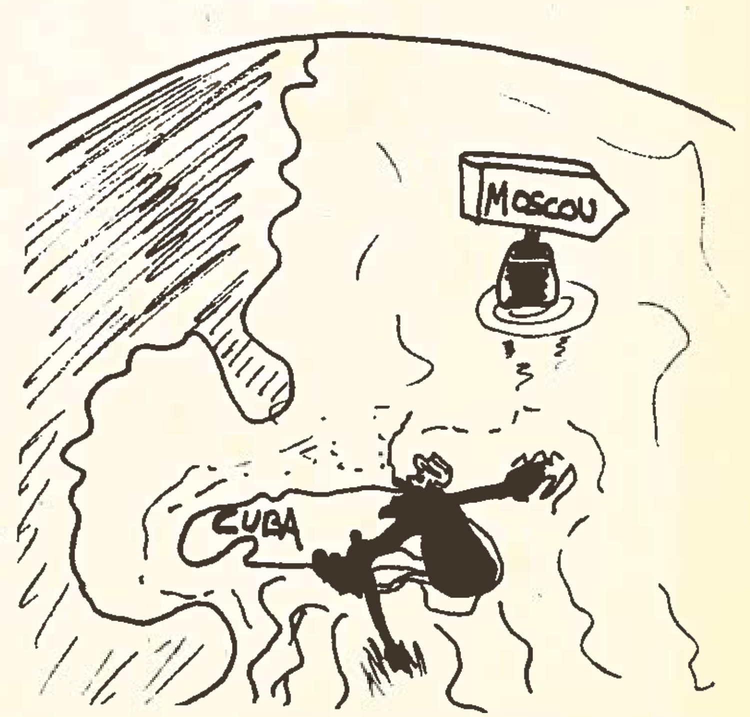
Il faisait parti du petit groupe d'hommes qui dès le premier jour, ont joué un rôle dans la révolte cubaine. Il a combattu aux côtés de Castro et a été blessé dans la bataille de la Sierra Maestra. Guevara était sûrement la voix prépondérante de Cuba.

Tous les plans de "CHE" seraient vraiment trop longs à développer, si tu veux en connaitre plus long, tu n'as qu'à lire "La guerre des Partisans" écrite par lui-même. Ce manuel comprend les techniques et l'organisation d'une révolution, et son chapitre traite longtemps des Etats-Unis.

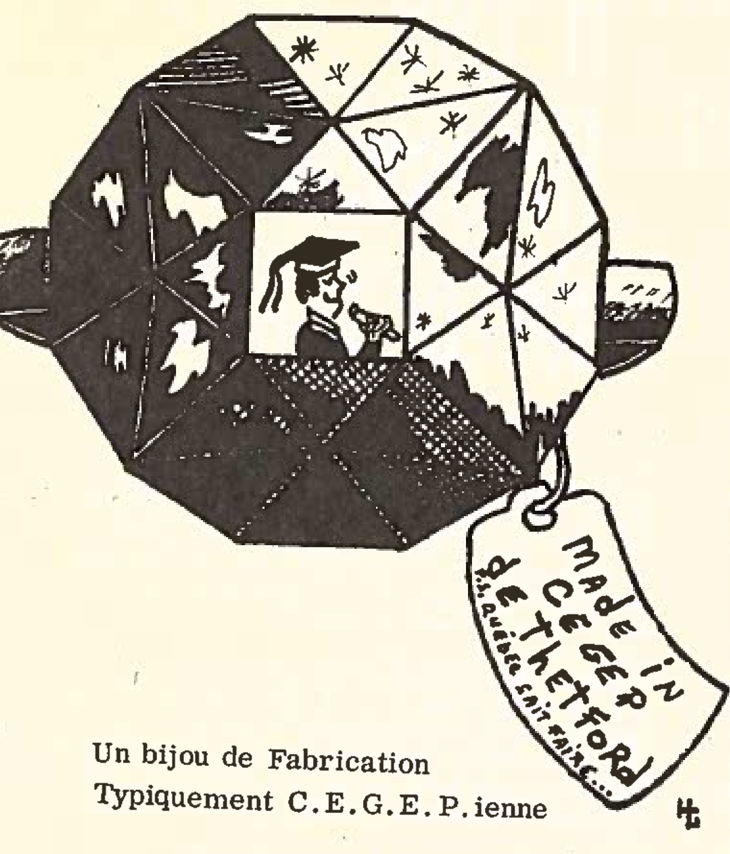
Guevara indique très clairement les objectifs qu'il entendait poursuivre. Selon lui, il faut rompre toutes les relations entre l'Amérique du Nord et celles du Sud au moyen d'un second rideau de fer; les pays du sud devront suivre l'exemple de Cuba et adopter les véritables principes démocratiques. Cuba doit devenir le phare qui guidera toute l'Amérique latine....

M.S.





LE MOLOCH INDUSTRIEL EST GRAVEMENT MALADE



Un bijou de Fabrication Typiquement C.E.G.E.P.ienne

(2e d'une série de 3 articles)

Dans cette société capitaliste, la classe de gens qui consomment le plus de biens est le monde étudiant sur lequel s'exerce toutes ces techniques publicitaires. Mais là n'est pas le seul moyen d'intégrer les étudiants au système car l'école véhicule les mêmes valeurs que cette société et elle s'efforce de fabriquer, de façonner des "hommes unidimensionnels" qui, une fois sortis du milieu étudiant, n'auront nullement l'intention de remettre en question quoique ce soit et embarqueront ainsi sans résistance dans les rouages du système.

Une erreur très importante du système d'éducation actuel et peut-être celle qui nous fait le mieux voir cette image de la société industrielle dans l'école, cette erreur est la trop grande importance du fragmatisme i.e. la trop grande importance attachée à la fabrication de spécialistes et pas suffisamment attachée au développement de la personnalité et des valeurs non-objectivables de la personne humaine.

Ce qui se manifeste présentement dans le système d'éducation c'est la concentration des étudiants, le regroupement de ceux-ci sur des campus qui groupent bien souvent au-delà de 1500 étudiants. Il est évident que ce système a certains avantages, par exemple de permettre l'usage de laboratoires et de matériels hautement spécialisés chez un plus grand nombre d'étudiants. Cependant, comme en toute chose d'ailleurs, il y a aussi des inconvénients et ce qui est remarquable c'est que dans les polyvalentes et les C.E.G.E.P. tout comme dans la société actuelle, la personne humaine est dépersonnalisée, considérée comme un numéro parmi tant d'autres. En effet, dans ces usines où l'on essaie de fabriquer des techniciens en série selon les besoins de la société, les relations, les communications entre les élèves et entre les élèves et les professeurs sont pratiquement impossibles. Tout comme l'élève, le professeur est complètement dépersonnalisé dans son rôle qui normalement devrait être un rôle d'éducateur et d'animateur et non seulement de contenir une certaine substance, la connaissance, qu'il doit vider dans ces récipients que l'on nomme étudiants et sur lesquels, à la fin des processus de fabrication, on colle une étiquette sur lequel est inscrit en pourcentage, le degré de concentration des connaissances qu'ils contiennent.

Il est convenu que le rôle de l'étudiant est d'étudier mais c'est comme si étudier c'était se confiner à suivre des cours sans s'interroger sur ses orientations, sans s'interroger sur les valeurs et sur le sens que doit prendre l'éducation, sans chercher à savoir qu'elles sont ses répercussions sociales, c'est tout à fait comme si étudier et s'éduquer ce n'était pas aussi prendre en charge sa situation concrète.

Aujourd'hui plus que jamais, l'étudiant est désintéressé de son travail étudiant, il manifeste peu d'intérêt et de dynamisme mais comment pourrait-il en être autrement alors que depuis ses premières années d'étude, le jeune s'est toujours imposer des matières, et des programmes bien rigides sans qu'on ne tienne compte qu'à tel âge, qu'à tel moment précis de son évolution, il a des besoins, des intérêts, des goûts pour des choses bien particulières. C'est ainsi qu'en refusant d'adapter les programmes d'étude à l'élève et en forcant plutôt celui-ci à se plier et à se conformer aux programmes présentés, c'est ainsi que l'on a créé chez lui cette impression que l'école est un fardeau et une obligation à laquelle il faut se soumettre. On a alors tué peu à peu tout dynamisme et tout intérêt pour l'école. En effet, l'étudiant, loin de participer à l'acquisition de ses connaissances il ne fait que consommer ce qu'on lui donne.

A ces problèmes soulevés par des programmes pas suffisamment souples, par la considération du rôle du professeur qui n'est plus que fournisseur de connaissances, par la conception de l'étudiant qui n'a qu'à se taire et à consommer et par le regroupement des étudiants qui tuent tout contact humain et fait ainsi régner l'anonymat, s'opposent ou si l'on préfère, marchent parallèlement à ceci des mouvements, des activités, des organismes para-scolaires à l'intérieur desquels il est encore possible pour les étudiants de vivre des expériences vraiment humaines, de découvrir les dons, les richesses et les aptitudes qui fourmillent eux et qui peuvent être mis au service des autres; ils peuvent apprendre à l'intérieur de ces activités à développer leur sens des responsabilités et ces mouvements où les membres se sentent profondément liés les uns aux autres développent ce goût pour les actions désintéressées, pour le don de soi et de son temps sans que ça "rapporte" nécessairement, valeur qui n'est guère à la mode dans la société industrielle. Dans le domaine des para-scolaires sont inclus tous les genres d'activités, des activités artistiques où l'on développe un goût pour l'art, pour le beau, pour ce qui est harmonieux, les mouvements d'action catholique, d'action sociale et politique où l'on se sensibilise aux problèmes de la société, les activités sportives dans lesquelles en plus de faire d'excellents exercices physiques, il est possible de développer l'esprit d'équipe, il est possible de se sentir plus près les uns des autres et plus solidaires dans la poursuite d'un même but.

C'est à l'intérieur de ces différents genres d'activités que se trouvaient réunis les buts que l'école devrait chercher à atteindre i.e. permettre aux étudiants d'acquérir des connaissances de façon agréable, de participer intensément à l'acquisition de connaissances plutôt que d'attendre passivement que tout vienne du professeur et en plus, l'école devrait permettre aux étudiants de développer chez-eux un goût pour la vie sociale, pour la vie en groupe, en communauté de travail et de recherche.

Mais comment se fait-il que l'école ait besoin d'élever parallèlement à elle-même, un genre d'organisation d'activités qui véhiculent des valeurs, un mode de travail et de pensée si différent de ce qu'elle est? Bien plus, comment se fait-il que les activités de type para-scolaires ne réussissent même pas à intéresser l'étudiant à l'école et à son travail? Après tout, l'école existe peut-être pour ses para-scolaires puisqu'elle même n'offre que très peu de matières susceptibles d'intéresser les élèves et que les vrais maitres se font rares, de plus elle ne véhicule que très peu de valeurs humaines aptes à développer la personnalité de ceux qui l'étudient.

Le fait remarquable est qu'au milieu de la seconde année au C.E.G.E.P. bon nombre d'étudiants ne savent vraiment pas où aller, cependant, dans une forte proportion, les étudiants qui aient choisi la voie dans laquelle ils feront leur vie, ont été profondément influencés par les goûts, les intérêts et les aptitudes qu'ils ont développés dans des activités para-scolaires qui leur ont appris à mieux connaitre pour en arriver ainsi à s'orienter plus facilement vers telle profession qui cadre le mieux avec leur personnalité. En somme, ceci revient à dire que l'école actuelle, de forme plutôt traditionnelle ne permet guère à l'étudiant de se mieux connaitre et de s'orienter de façon plus précise en conformité avec les traits caractéristiques de sa personnalité.

Mais, me direz-vous, c'est une critique plutôt sévère du système actuel mais quand nous ne sommes pas d'accord avec le principe fondamental sur lequel s'érige un système d'éducation qui se veut paternaliste, il est difficile d'être d'accord sur l'ensemble et ce principe fondamental qui constitue d'ailleurs la grande erreur, ne considère pas l'étudiant comme le centre de l'éducation, on n'adapte pas l'école et ses programmes à la personne humaine qu'est avant tout l'étudiant mais on le soumet à des programmes rigides qui ne laissent aucune place à l'esprit d'initiative, de spontanéité et de créativité et qui ne correspond pas au plein épanouissement et à la formation de sa personne.

En somme, l'étudiant actuel est un être en situation dans un "no man's land" suspendu entre le présent et le plus tard. Il doit essayer de donner un sens à son travail étudiant mais bien souvent le travail étudiant n'est considéré qu'en fonction du futur et ce genre de travail qui prend l'allure d'une obligation, d'un fardeau auquel l'étudiant doit se soumettre n'est qu'un moyen d'obtenir un bout de papier qui ne fait pas se sentir plus homme mais qui rend au moins plus apte à faire de l'argent, principale valeur de la société dans laquelle nous vivons.

Les matières qui sont enseignées dans les écoles ne sont pas suffisamment actuelles; les rapports entre ces matières et le monde dans lequel le jeune a à se débattre sont tout à fait inexistants ou si peu. Le rôle de l'école ne serait-il pas de susciter chez l'étudiant le désir de mieux comprendre le monde dans lequel il vit et de l'aider à se situer dans le monde social, politique et culturel, monde où se développe de plus en plus la technologie mais où l'on prend de plus en plus conscience du virus qui le ronge. Malheureusement, la socialisation et l'assimilation se fait généralement de façon inconsciente; l'école sert à produire des spécialistes, des dilettantes, des apolitiques, rentables certainement mais politiquement aveugles et socialement irresponsables.

Mais, peut-on être contre la spécialisation, contre le développement de la technique, je ne crois pas mais nous pouvons ne pas être d'accord avec les fins que le développement technologique veut servir et avec les moyens qu'il emploie, mettre l'homme au service de la machine, par exemple. En effet, la spécialisation est nécessaire mais présentement, dans les C.E.G.E.P., elle coupe l'étudiant de la société actuelle en ce sens qu'elle le laisse désemparé, inactif et indifférent aux réalités sociales, politiques et économiques, cependant, elle répond très bien aux désirs et aux besoins du système qui a besoin de petits "robots" qui ne risquent pas de remettre sa politique en question mais de produire.

"Le but de l'éducation n'est pas de tailler l'enfant pour une fonction ou de le mouler à quelque conformiste, mais de le mûrir et de l'armer (parfois de le désarmer) le mieux possible pour la découverte de cette vocation qui est son être même et le centre de ralliement de ses responsabilités d'homme". (Mounier.) Et d'ailleurs, "l'école doit toujours viser à ce que le jeune homme la quitte comme une personnalité harmonieuse et non comme un spécialiste." (2)

André Thivierge,
C.E.G.E.P.

SI JE DEVIENS QUELQU'UN

Si je deviens quelqu'un
Aux yeux pleins de cernes
Au rythme cardiaque accéléré,
J'aurai le droit de parler
Aux veuves, aux orphelins
Et de faire la guerre sans péché.

Si je deviens quelqu'un
Que la vie a rendu terne
Par souci de charité,
J'aurai le droit de crier
De prier les saints
Et de leur demander pitié.

Si je deviens quelqu'un
Avec une apparence de gêne
Au sentiment d'un frustré,
J'aurai le droit de piller
De m'emparer de ce bien
Que ma classe m'a gratifié.

Si je deviens quelqu'un
Se trainant devant la Reine
Avec les yeux baissés,
J'aurai le droit de marcher
Sur les tiens, sur les miens
Sans crainte d'humilité.

Si je deviens tout ça,
Je serai un homme
L'homme de la société,
Je serai capable
De faire l'amour
Sans aimer.

Clément.

LE MOUVEMENT DEMOCRATIQUE DU QUEBEC

Le mouvement démocratique du Québec s'est formé pour apporter des modifications aux méthodes archaiques qui président à la chefferie d'un chef de parti. Le mouvement considère la course à la chefferie d'un parti quelconque comme une aliénation du principe fondamental de la démocratie. Le système de"primaires",en effet donne à la population la chance de participer aux décisions majeures. Les primaires partielles qui furent effectuées à Thetford par le mouvement démocratique du Québec furent par le fait même une excellente occasion pour les étudiants de contester ou si vous préferez manifester leur désapprobation face aux"orgies" si je peux m'exprimer ainsi. qui se déroulent aux différents congrès. En outre c'était une contestation des plus pacifiques. pas de bombes, pas de violence, pas de manifestation anti-congrès, comme au dernier congrès de l'Union national.

Il y eut cependant des objections de soulever. Par exemple, quel sera le coût d'un tel système advenant le cas qu'on l'instaure au Québec? On peut facilement répondre à cette question en disant qu'il vaut mieux consacrer 2 millions de dollars par parti pour consulter 3 millions de personnes que d'en dépenser 2 millions pour un congrès qui en réunit 1663.

D'autres disaient qu'avec l'instauration d'un tel système, il serait préférable par exemple pour l'Union Nationale, que ce soit la "nouille" du parti libéral qui soit élu au congrès afin de pouvoir plus facilement la battre aux élections subséquentes. C'est donc dire que tous les "bleus" peuvent s'entendre et coter tous lors des primaires pour la nouille du parti libéral, ce qui constituerait une injustice.

A cela nous rétorquons que ces gens auraient raison s'il ne s'agissait que de réformettes du système d'élection. Cependant en instaurant l'idée de primaire, le président ou premier ministre serait élu indépendamment de la majorité de son parti, de sorte qu'un homme pourrait se retrouver premier ministre alors qu'un parti adverse au sien aurait la majorité en chambre.

On comprend facilement que chaque citoyen consciencieux aurait donc intérêt à voter pour le meilleur candidat selon sa connaissance afin de ne pas avoir à choisir entre plusieurs bonhommes de paille lors du scrutin pour le chef d'état.

Jean Lecours
Michel Vachon
C.E.G.E.P.

A ces Messieurs de la mairie

J'aimerais vous resignaler aujourd'hui un fait Je dis resignaler car en effet il vous a été maintes fois donné d'en entendre parler. J'espère que cette fois-ci, vous tiendrez compte des quelques remarques qui vous seront adressées, celles-ci faites sans aucune animosité.

NOUS RISQUONS NOTRE VIE CHAQUE JOUR DE CLASSE. Chaque jour, des dizaines d'étudiants font le trajet aller-retour jusqu'au C.E.G.E.P. Ces élèves marchent dans la rue. On m'a souvent raconté que le sentier des études était semé d'embûche, mais delà à risquer sa vie ......

Je ne connais pas les plans d'urbanisation que vous avez élaboré, pourtant ce serait là un sujet sur lequel nous pourrions facilement discuter. La construction d'un trottoir, sur une distance d'un demi-mille, çà ne ruinerait pas la communauté et ce serait si commode. Peut-être, si vous deviez, vous-même, parcourir cette distance quatre fois par jour, les deux pieds dans la boue, à quelques pouces des camions qui passent en trombe, peut-être alors comprendriez-vous. Peut-être vous suffirait-il d'une seule auto, fonçant sur vous à toute allure, pour vous faire sauter dans le fossé; peut-être seriez-vous alors les premiers à demander protection aux dirigeants de votre ville.

Pensez que votre fils, un beau jour, alors qu'il s'en va à l'école, se fasse heurter par un camion Que feriez-vous alors? Vous vous plaindriez à la direction locale et vous feriez bien. Alors pensez aussi que l'hiver est là, qu'il vous est impossible de commencer la construction; songez que la route, en hiver,, est de plus en plus étroite et les étudiants de plus en plus en danger.

Cette hiver, votre conscience, si vous êtes chanceux, ne vous dérangera pas trop et vous en serez quitte pour la peur. Il ne vous restera plus,au printemps qu'à construire le trottoir, que nous croyons très nécessaire. Peut-être cette lettre, ce que je ne souhaite pas, vous laissera t-elle froids jusqu'au jour d'un accident mortel. Messieurs, vous avez tout l'hiver pour y réfléchir. Est-ce vous tuerez ou ne tuerez pas un étudiant? A vous la réponse.

MARC ANDRE DOYLE
C.E.G.E.P.

QUE RESTE-T-IL DE L'AMOUR ?

Il faut remettre l'amour à la mode. Depuis quelques années l'offensive a été déclenchée. Il suffit de s'arrêter devant un kiosque, de feuilleter au hasard un magasine: impossible d'y échapper. Jamais depuis ce temps on n'a autant parlé et écrit sur l'amour. Des millions de mots, des milliers de phrases pour décortiquer l'amour, la passer au Rayon X. Chaque Rédacteur à sa petite idée sur l'amour et on se prend pour Stendhal et Lamartine réunis. Comment expliquer ce subit engouement pour l'amour?

L'amour fait vendre, c'est un point. Grâce à l'Eternel Amour, journaux et magazines font mousser leur tirage. La preuve, vous lisez cet article qui a pour titre l'Amour. Il aurait suffit de la photo d'un jeune couple enlassé ou d'une jolie fille à demi-nue en couverture, pour que ça devienne parfait. Qu'importe si le texte qui suit n'est qu'un ramassis de banalités (ce n'est pas le cas pour cet article), le journal est acheté sur la foi de la photo ou du gros titre.

Mais pourquoi donc cet éveil en face de l'amour, car c'est nous qui achetons le gros titre ou la photo. Pourquoi cette prise de conscience de la complexité (s'il y a) de l'amour?

L'explication n'est pas facile, on peut se dire que les choses et les gens ont changé trop vite. Que l'émancipation de la femme a brûlé les étapes. On s'est posé la question qui est supérieur, on la fuit, on la guette, on la rejette, mais elle est la dans notre vie collégiale de tous les jours. Il y a un siècle, la réponse semblait évidente et maintenant?.....

Qui cherche une réponse la trouve, mais la meilleur réponse revient souvent dans la question.

On se demande s'il reste des vrais hommes et des vraies femmes avec tous ces cheveux longs. La femme emancipée trouvera-t-elle un partenaire digne d'elle? On dénonce la liberté sexuelle accordée aux femmes comme un véritable piége destiné en fait à les mettre un peu plus sous la domination masculine. La"Libération"de la femme bouleverse, selon certains mâles frustrés, les rapports entre les deux sexes.

Ainsi dans ce ramassis d'idées, d'idéologie, on a exumé le flirt, consommé les relations simples entre deux jeunes gens, abolie l'amour naif et candide et ensuite on joué au vrai amour ou plutôt à l'amour vrai... l'oreille collé à un transistor.

Renaud Métivier
C.E.G.E.P.

YVON DESCHAMPS, t'es pas comme tout le monde....

C'est lundi le 12 janvier, que tu es venu à Thetford. Eh bien! depuis ce temps-là, tu as fait réfléchir pas mal de gens. Pourquoi? Dans ta fantaisie, ta simplicité et surtout dans ta franchise tu nous as fait voir ce que nous refusons trop souvent de regarder en face.

Tu es original, unique, t'es pas comme tout le monde. Aujourd'hui, fondu dans un collectivisme, tu nous apportes ce que tu es, ce que tu as de profond. Et ça, c'est précieux pour l'homme de garder son originalité. Tu nous as créé lundi soir, des situations bien concrètes: la maladie, la famille, l'argent, le bonheur......

C'est vrai quand tu nous parles de la famille, ta famille, peut-être, je ne sais pas, mais ta grand'mère qui vous défendait d'être malades, qui préférait vous voir mourir que de passer entre les mains de la médecine. Ton grand-père, infirme, auquel, innocemment vous jouiez de vilains tours Il pensait quand même. Tu mets l'accent sur cette philosophie des vieux qui voient la mort très proche et qui se préparent... comme tu dis. Et à la fin, tu nous montres la cruauté avec laquelle nous considérons les vieux, on ne s'imagine pas combien on peut mal les connaitre.

Et ton monologue sur l'argent nous montre que réellement, notre vie est trop prise dans la roue de l'argent. C'est vrai, nous oublions trop les beautés "gratis" de la vie pour vivre en fonction de notre argent. On perd nos yeux, on désapprend à s'émerveiller, à rester simple. Pourquoi sommes-nous si agressifs, si seuls, si aigris? C'est parce qu'on accroche le sens de notre vie sur le matériel qui ne répond pas à notre besoin de communication profonde avec l'univers. On en est même réduit à juger un homme d'après son niveau social: un homme a réussi quand il fait un bon salaire, qui change d'auto chaque année, a un skidoo, une belle maison, etc. Non, un homme n'est pas réussi comme homme car il a besoin d'abord de se construire dans son propre être et c'est pas avec de la matière qu'il y parviendra.

Toi, Yvon Deschamps, pendant que tu nous fais rire, tu soulèves les problèmes fondamentaux de l'homme du XXe siècle, l'homme de l'Amérique. Il est pris dans un système vu la publicité qui lui dit qu'il sera plus heureux s'il s'achète çi ou ça. Par le fait même, il se ment à lui-même et s'enlise dans la matière quand il est fait pour s'élever, pour dominer, organiser et recréer cette même matière. Il rate son coup et ainsi, il désapprend à être un homme, "mais c'est plus fort que moé."



Yvon Deschamps, un type original mais simple.

Par conséquent, quand tu nous arrives avec le bonheur, tu lèves une aspiration profondément humaine que nous primons bien souvent. On "chiale", c'est donc vrai! On "chiale" parce qu'on ne sait plus voir. Des belles choses, il y en a, puis beaucoup. Mais on hésite à les nommer parce qu'on les a oubliées, on ne les voit plus. Mais c'est DRAMATIQUE!... On pense tellement que le bonheur se situe dans le matériel. C'est vrai que pour avoir le bonheur, il faut se préparer c'est-à-dire se mettre en paix avec nous autres mêmes. C'est donc vrai qu'être heureux, c'est une aptitude, on est tellement pris par l'idée qu'être heureux c'est un hasard. Non, il faut s'y disposer et en profiter.

En tout cas, Yvon Deschamps, tu es tragique. Tu as l'art de nous faire rire et de nous faire vibrer jusqu'aux larmes. Tu as des mots très simples et c'est de cette façon qu'on peut le mieux comprendre. On peut même dire que tu es triste surtout dans ton attente du bonheur, es-tu heureux? Je me le demande..

De toute façon, Yvon Deschamps, t'es pas comme tout le monde.

Paule Gagnon

Qui connait 70?..., Le contemporain...

1970.... Un gros chiffre rond, stabulaire sur son estrade toute neuve...? Qui sait, peut-être meme prêt à s'écrouler...?

Dans un ensevelissement de soixantes tout haletants de contestations, d'injustices, de psychoses; tous ces soixantes, prédicateurs d'éclatement; Quoi...70! T'habilleras-tu de noir, de rouge sang?...Non!. Il faut que tu envisages ta construction, non pas ta ruine...! Alors, marie l'espoir, marie la paix!

Mais déjà une fievre bouillante t'enveloppe, t'ensorcelle. Tu ne possèdes plus la juvénile puberté de ce sacré 69, mais une prise de conscience humaine livrée à l'action.

Ivre de folie, tes murs craquent, tes tempes se gonflent et ta tête crache la justice. L'équilibre du déséquilibre est rompu.
Alors 70? Que feras-tu donc? Seras-tu pitre ou tragédien?...

Peuple, toi tu connais son sort, toi tu pressens la destinée. Car toi seul, sans même le savoir, façonne sa vie!...

Crash. Sec. Albert-Carrier.

RELÈVE ... 70 ...?

pax...
pax...
... pax...

Pouf!...

METER

Crash.

LA Degenerescence Biologique

La société moderne, nous a apporté beaucoup de choses comme: le confort, les beautés artistiques et autres. Peut-on dire la même chose sur l'alimentation? Est-ce que l'homme au point de vue physique est meilleur? Est-ce que la vie est conforme à un équilibre?

Aujourd'hui, lorsqu'on rencontre un homme de trente à trente-cinq ans et qu'il est en pleine forme physique, les yeux clairs et pas du tout bedonnant; on est toujours surpris, car normalement il doit être gros avec un air de cadavre. Est-ce normal?

Depuis la création de la machine, l'homme semble vouloir prendre le rythme de vie de cette dernière, en oubliant complètement sa condition physique et mentale. Serais-ce le prototype du futur robot?

Depuis l'avènement de la machine l'homme a réduit ses efforts physiques. Disons que c'est plus normal et plus humain maintenant, car avant c'était vraiment de l'esclavage, mais depuis ce temps, il a oublié ses muscles qui recherchent le repos. Il me semble qu'à la longue, ils deviendront inertes et inutiles. Alors, il ne restera donc que les nerfs qui tiendraient ce corps. Peut-être deviendra-t-il un bon robot?

Ce qui est malheureux, c'est qu'aujourd'hui l'on concentre trop nos efforts vers le mental en délaissant la condition physique. Il ne s'agit pas d'en faire des M. Univers, mais plutôt d'essayer d'équilibrer le mental et le physique. (N.B.– L'on constate rarement des suicides chez les sportifs!) Vous-mêmes, vous l'avez déjà expérimenté, lorsque vous revenez d'un après-midi de sport, (pour ceux qui en font régulièrement) vous êtes plus aptes à vous concentrer, car vous avez reposé votre esprit, pour fatiguer le corps. Dernièrement, il a été fait une enquête sur le sujet du bonheur et la majorité proclamait la santé comme premier bonheur, car disaient-ils c'est avec la santé que l'on peut tout faire.

L'alimentation joue un grand rôle de destructeur dans notre société moderne, avec leur lait en poudre, leur "T.V. dinner" etc. Toute notre alimentation est basée sur les produits chimiques; je n'en veux nullement à la chimie, mais c'est difficile de concevoir l'artificielle pour nourrir son organisme. Si je prends le cas des Etats-Unis qui ont rapporté beaucoup de choses à la civilisation, je ne peux le dire au sujet des aliments comme: "Chips et Hot Dog", qui se vendent très bien. Est-ce que maintenant c'est un art de bien se nourrir comme bien manger? Normalement, on est toujours en course et les repas, sont très vite pris, surtout qu'ils sont très peu nourrissant et lorsqu'on a le temps, l'on bouffe comme des cochons. En pensant à cela, je rêve du temps que l'on mangeait du pain de maison avec le lait du matin. Ce qui est malheureux, c'est qu'on est toujours "pressé" et que l'on perd beaucoup de temps à rien faire dans une journée.

Complainte d'une consommatrice

– Chevrolet (GM) ouvrit la porte à l'idée d'avoir deux voitures, on utilisa le slogan "Esclave de la voiture unique" ou "Paysans qui ne possède qu'une voiture, vous êtes cloué à votre terre comme le serf du Moyen-Age".

– L'histoire des tondeuses à gazon vaut son pesant d'or. Comme les tondeuses à main était très populaire et que les engins à moteur étaient difficiles à vendre, étant donné que les pelouses ont tendance à rétrécir, on songea à une vaste campagne, disant qu'il était humiliant d'être vu entrain de pousser une tondeuse à main, alors qu'il existait une merveilleuse invention à moteur. En 15 ans, la vente s'est multipliée par 17 et en 1960 plus de 9 sur 10 avaient des tondeuses à moteur. Elles coûtent bien entendu de 3 à 5 fois plus chers. Ce ne fut pas tout. On introduisit de nouveaux modèles avec le siège. Malgré un prix 10 fois plus élevé, la vente fut extraordinaire du au slogan "Ménagez votre coeur", alors que 20 ans auparavant on disait "pour votre santé, faites de l'exercice en tondant votre gazon".

– "Popular Science" effectua une série d'analyses pour conclure que la consommation d'essence en 1958 sur les automobiles était 14% plus élevé qu'en 1925, en dépit d'une plus grande adresse des conducteurs. L'usager doit donc acheter 140 gallons d'essence de plus par an.

– On a tellement convaincu le consommateur que "l'usagé" est horrible que ce dernier se sent mal à l'aise d'aller dans un commerce où l'on vend de "l'usagé". On a réussi à le convaincre que la "poubelle" est source de progrès. "Vous vous en servez une fois et vous la jetez". L'énoncé suivant de la revue "Engineering" est très révélateur. "Nulle part au monde, ailleurs qu'aux Etats-Unis, on n'abattrait un gratte-ciel en parfait état, simplement pour en construire un autre".

– La Société "Standard Packaging" qui s'est spécialisée dans les emballages perdus, a triplé son chiffre d'affaire en 4 ans, pour atteindre un capital de $100 millions. Elle fabrique des plateaux qui vont au four, des sacs qu'on peut faire bouillir et des récipients divers destinés à être jetés après usage évitant la vaisselle. Le président de la compagnie Carl Chandler se plaisait à dire "tout ce que nous fabriquons va à la poubelle". "Standard Packaging" exploite la paresse, disait un journaliste. "Demain, plus que jamais, grâce à la boite à ordures, notre vie sera disponible".

– Ces emballages perdus coûtent chers au consommateur. Dans certains cas, le contenant coûte dix fois plus cher que le contenu. Le sel, acheté dans de petites salières de plastique, jetées ensuite, coûte 17 fois plus cher qu'au détail. En se laissant aller à la tentation d'acheter des produits dans des emballages à jeter coûte 25 milliards de dollars aux américains par année. Une famille moyenne paie donc $500 par année pour les contenants.

– On vient de lancer sur le marché une souricière dans un étui d'aluminium. Pas besoin de vous occuper de la souris. Vous n'avez qu'à jeter le tout sans même regarder la victime.

– Rochester Razor commence à vendre dans des distributeurs automatiques un razoir en plastique avec lame incorporée. Vous vous en servez une fois et hop! à la poubelle.

– Corporate Research propose un équipement de camping en papier, comprenant tente et sacs de couchage qui sont jetés après usage.

– Un grand magasin de New-York fait de la publicité pour des combinaisons de papier, dont on se débarasse lorsqu'elles sont sales. On fabrique des montres à un prix très réduit qui incite le consommateur à la jeter au lieu de la faire réparer.

En analysant ces deux points seulement et comme il y en a bien d'autres, je me demande, si nous les futurs parents (je sais que je vais en faire rire quelques uns, mais la réalité est là) pourront créer des enfants équilibrés au point de vue physique et mental! Je trouve que présentement nous sommes coupables. Je ne veux pas dire comme en ancien temps, qu'il faut vivre uniquement pour l'avenir en se préparant comme disait l'Eglise à notre rôle de père et de mère; non, mais concevoir la réalité qu'y veut que nous soyons équilibré mentalement et physiquement, car je me vois assez mal si un jour je me marie et que je crée un enfant infirme et déséquilibré. Alors, ce ne sera plus le temps de dire que je je veux vivre ma vie, et que j'en ai seulement une et que je veux la vivre pleinement (je ne suis pas contre de vivre, car il faut cesser d'exister) avec tout ce qu'elle a, car il sera trop tard. Je ne veux pas jouer le rôle de prophète ni de prêtre, mais seulement souligner ce que je vois.

Freud disait: "L'Amérique est une erreur parce que tout y est trop facile".

Michel Leclerc
C.E.G.E.P.

LES ETUDIANTS SONT ILLOGIQUES AVEC EUX-MEMES

La grande majorité des étudiants, qu'ils soient des C.E.G.E.P. ou des Universités, manifeste son mécontentement vis-à-vis les lacunes de notre système social. Ils gueulent contre les "maudits capitalistes" et les "bourgeois" (avec raison d'ailleurs) et se sensibilisent à des problèmes tels que le chômage, le logement, la faim et la misère en général. Mais un évènement étrange se produit vers la fin des années scolaires: sous prétexte de se rencontrer pour une dernière fois avant de se quitter on décide "tout bonnement" de faire un "bal". Il s'effectue alors un retournement de situation extraordinaire au sein de la masse étudiante, elle s'intègre dans ce qu'avant elle détestait le plus: la BOURGEOISIE. Cet embourgeoisement s'annonce surtout chez la gent féminine: en effet "c'est à qui qu'y aura la plus belle robe, la postiche la mieux coiffée, le plus beau gars, etc". Ces jeunes (de caractère) filles qui depuis leur tendre enfance rêvent de porter une robe longue et de "flasher" au bras du "Prince Charmant", voient maintenant leur rêve sur le point de se réaliser et ne vivent plus qu'en fonction du bal.

Ces étudiants, qui rejetaient catégoriquement toute forme de snobisme, iront maintenant parader, se montrer avec une arrogance inconsciente. Comment voulez-vous que la population nous prennent au sérieux quand nous sommes aussi peu logiques avec nous-mêmes? Pour une seule soirée les étudiants auront ensemble dépenser des centaines de dollars et ceci dans le but de se rencontrer avant de "disparaitre" dans la société. Si au moins ils arrivaient à leur but premier, soit celui de se réunir et de jouir de quelques bons moments ensemble; mais non car ils s'en seront complètement éloignés.

Il est grand temps que l'on fasse disparaitre les "bals". Remplaçons-les par une réunion de fin d'année, où règnera la simplicité, la camaraderie, la joie, et non pas le snobisme, l'indépendance et l'hypocrésie.

Quoi qu'il en soit, les futurs organisateurs de "bals", devraient au moins demander l'opinion de leurs confrères et consoeurs et que l'opinion de la majorité soit acceptée par tous.

Le C.E.G.E.P. sera-t-il hypocrite ou logique avec lui-même? L'avenir le dira...

Hugues Gilbert
C.E.G.E.P.



"LE COULOIR"

Dernièrement Le Filon rencontrait les deux réalisateurs du film tourné par les étudiants du C.E.G.E.P. de Thetford, "Le Couloir". Ces deux réalisateurs sont Jacques Côté et Michel Normandeau.

Filon: D'où est venue l'idée de "Le Couloir"?
De Bruno Baril, de Black Lake, étudiant au C.E.G.E.P. Vieux Montréal.

Filon: Comment se fait-il que vous ne tourniez pas un film écrit par un étudiant su collège?
Nous avons demandé des scénarios mais en vain... Malheureusement.....

Filon: Quels sont les acteurs?
Dominique Lévesque (premier rôle), Francine Roy (premier rôle), Luc Cournoyer, Sylvie Mercier, François Fréchette, Francine Lagacé, Véronique Lévesque.

Filon: Où avez-vous pris l'équipement?
Un peu partout. Comme on le sait le C.E.G.E.P. est fort peu équipé alors nous avons vons dû emprunter ou louer ce dont nous avions besoin. Chacun dans sa spécialité a fait preuve d'ingéniosité surtout en ce qui concerne l'éclairage.

Filon: Et le point de vue financier?
Jusqu'à la semaine dernière ça allait; maintenant nous sommes à sec. Nous avons rencontré le Comité des Loisirs qui nous a promis de nous voter une autre tranche du budget.

Filon: L'histoire en gros, c'est quoi?
Un étudiant de 18 ans arrête d'aller à l'école. Il essaie différentes portes qui donnent sur le couloir; ces portes s'ouvrent à différentes expériences auxquelles chacun de nous consciemment ou inconsciemment doit faire face.

Filon: Techniquement, y a-t-il des particularités?
Le film est en 16 mm. couleurs, sonore et dure 40 minutes.

Filon: Qui fait partie de l'équipe technique?

Bruno Baril	metteur en scène, caméraman
Héloise Olivier	Script-girl
Daniel Giroux	son
Normand Baker	son
Guy Rivest	son
Renaud Métivier	éclairage
Henri Roberge	éclairage
Nicole Gagné	maquillage
Candide Lessard	maquillage
Gisèle Delage	secrétaire

C'est une REALISATION ALLANG et une PRODUCTION DU CINEMA D'ART et D'ESSAI du C.E.G.E.P. de Thetford.

Filon: Et à quand la première?
A la mi-avril.

Filon: MERCI.



Au premier plan, Dominique Lévesque dans le rôle de François, et à l'arrière plan, Francine Roy dans le rôle de Christine.

SPORT

Le sport dans notre systeme d'education

Tous les changements qui se sont effectués dans notre système d'éducation ces dernières années mettent aujourd'hui à la disposition de tous les étudiants un programme d'étude bien structuré et sans aucun frais de scolarité. Cette petite révolution tranquille dans le domaine de l'éducation amena les écoles polyvalentes, le C.E.G.E.P. ETC... Dans tous ces changements effectués, un domaine serait intéressant à étudier, c'est celui de l'éducation physique.

Notre bon gouvernement depuis toujours proclame la nécessité de bons cours d'éducation physique aux étudiants, ces cours étant nécessaires à la santé de ces derniers. Tout comme moi, vous savez qu'ils ont raison, et que par les structures que nous offrent le gouvernement, les C.E.G.E.P. et les polyvalentes, nous sommes bien servis sur ce point. C'est vrai, au C.E.G.E.P. quand on veut pratiquer un sport, on en avise le comité des loisirs qui nous fournis tous les renseignements nécéssaires et qui nous prêtera même la salle si on en a besoin. Que peut-on demander de plus? Rien, on a tout à notre disposition.

Dans les polyvalentes le sport, il "marche", vous n'avez qu'à aller visiter à Black Lake pour vous en rendre compte. Une bonne majorite pratique des sports de toute sortes. Vraiment, ils activent leur milieu étudiant et c'est normal. Vous allez dire, ils sont passablément jeunes. Je ne peux le nier, c'est vrai, ils sont plus jeunes mais le sport crée chez eux un atmosphère qui ne se retrouve pas dans un C.E.G.E.P. en tout cas pas dans le C.E.G.E.P. de Thetford.

Nous, les étudiants du C.E.G.E.P. nous avons été "jeunes" nous aussi et le sport se pratiquait "dans le temps" allez-vous dire. Depuis l'instauration du C.E.G.E.P. je remarque un fait indéniable la participation sportive des étudiants n'est pas suffisante. En dépit de tout ce que le comité des loisirs offrent, les étudiants en général ne s'y intéressent pas. Oui, le C.E.G.E.P. a mis à jour une classe d'étudiants de 18-19-20 ans qui n'offrent pas un grand intérêt pour les sports. Cette situation n'est pas nouvelle car elle existe depuis fort longtemps. En effet les intellectuels de cet âge, en général régulièrement ne se préoccupent pas de leur santé physique. Plusieurs pratiquent des sports, un bon petit nombre. notre collège compte une bonne représentation à l'extérieur; mais en général, la participation aux sports n'intéresse pas tout le monde. On n'a qu'à parler des cours d'éducation physique qui sont l'honneur d'un grand nombre de personnes.

C'est normal, cette situation, il ne faut pas crier à l'injustice, mais simplement se rendre compte de ce fait indéniable, et en prendre vraiment conscience. N'oublions pas que le conditionnement physique demeure un point essentiel de notre système d'éducation et qu'il est nécessaire de s'en servir pour nous maintenir en bonne santé et parfaire notre éducation.

Jean-Rock Lessard.
C.E.G.E.P.

EQUIPE DU FILON

Président	Daniel Giroux
Secrétaire-trésorier	Guy Turcotte
Rédacteur en chef	Marc André Doyle
Rédacteur	Pierre Boulanger
Superviseur...C.E.G.E.P.	Hugues Gilbert
Superviseur... C.P.E.S.	Louisette Champagne
Superviseur...Polyvalente	Rémi Lévesque
Superviseur... Secondaire	Michel Tardif
Typographie	Diane Hébert
Distribution	Yves Vachon
Distribution	Daniel Perron
Collaboration	Coopérative Etudiante
Collaboration	Commission Scolaire Régionale de l'Amiante.

La télévision, par définition, est un média d'information servant à la culture et l'intérêt général de la population.

Milieu culturel sur ce point on doit s'entendre. Ce n'est sûrement pas avec des émissions complètement stupide que nous prouveront le progrès de nos québécois. Enfin, par ce, vous douterez de l'âge mentale de notre société et leurs intérêts.

Citons notamment notre dévoué "Cré Basile" qui dénote le parfait ridicule, sans oublier: "Moi et l'autre".

Poursuivons avec notre document historique "Les Belles Histoires des Pays d'en Haut". Pour notre détente nous avons le plaisir de visionner notre comique provincial: "Claude Blanchard". Aussi Pierre Lalonde et Jean Malo des séducteurs de qualité, nous présentant des traducteurs de haute performance, je m'arrête ici sur quelques noms: Patrick Zabé, Johnny Farago, Marthe Fleurant, Karo,....

Quel savoir! Quelle présentation pour notre QUEBEC......

Trève de critique, nous nous comptons chanceux de posséder quelques programmes de valeurs: "Format 60", Les Beaux Dimanches, Panoramonde, et ... et ... je m'excuse, mais je n'en trouve plus.

Peut-être que vous ne partagerez pas mon opinion mais dans un pays libre j'ai fait valoir mes droits.

Louisette Champagne (Sec.V)
E.S.A.C.

Pourquoi 2,000,000 de morts?

Le Biafra n'existe plus, du moins en tant qu'Etat. Deux millions de morts, une génération à moitié sacrifiée, un peuple affamé, telles sont les conséquences d'une guerre civile de 32 mois.

Pourquoi tout ça? L'histoire du Nigéria y apporte des éclaircissements. Le Nigéria est une ancienne colonie britannique et le pays le plus populeux d'Afrique (55 millions) mais la population est divisée en plusieurs groupes ethnique: Haoussa-Peul (13.5 millions), Yoruba (10 millions) Ibos (8 millions). Ces groupes ne forment que 60% de la population totale. On peut reprocher au colonisateurs d'avoir formé un Etat d'après ses conquêtes sans se soucier des nationalités.

Les Ibos (Biafra) étaient les plus pauvres de tous (en effet, Ibo signifie "pauvre") jusqu'à la découverte du pétrole par la compagnie Shell en 1955. Dès lors les Ibos devinrent les plus riches, les plus entreprenants, les plus instruits. Ce sont eux qui dirigèrent le mouvement d'indépendance (1960) puis dirigèrent le pays jusqu'en 1966.

On peut dater de 1966, l'éveil du sentiment national des Ibos. En effet les ethnies opposées aux Ibos prirent le pouvoir par un coup d'Etat militaire. C'est à ce moment qu'éclata un conflit personnel entre les généraux Gowon et Ojukwu pour l'obtention du pouvoir fédéral: Gowon l'emporta. Le général Ojukwu se retira dans le Biafra et invita ses compatriotes Ibos des autres régions (2millions) à rentrer au territoire national après les massacre d'Ibos (300,000 morts) dans le reste du Nigéria et l'intention de diviser le Nigéria en 12 Etats et non 3 selon les ethnies.

On en vient maintenant à l'historique de la République du Biafra proclamée par le Général Ojukwu, le 30 juin 1967. Le gouvernement fédéral fut pris au dépourvu. Le Biafra en profita pour remporter quelques victoires mais son armée, étant faible et mal organisée, mal armée, les défaites s'accumulèrent de sorte qu'en mai 1968 Port-Harcourt fut pris. Le Biafra était réduit de moitié et le front se stabilisa grâce à la bravoure des Biafrais et à l'intervention étrangère (secours et armes). Jusqu'à l'été 1969 tout allait bien, c'est alors que le Nigéria fit arrêter les secours pendant trois mois, ce fut dur pour le Biafra. La faim provoqua l'effondrement physique et psychologique des Biafrais. L'automne 1969 fut marqué par des contre-attaques victorieuses; ce n'était cependant que le dernier souffle. En deux semaines le Biafra n'existait plus.

Ce conflit est caractérisé par une intervention étrangère importante. Du côté nigérien, on note la Grande- Bretagne et la Russie. La Grande-Bretagne pour protéger les intérêts de la Shell. En effet le Biafra produisait plus de 65% de tout le pétrole nigérien. C'est donc aux installations de la Shell que les Biafrais s'attaquèrent (affaire des ingénieurs italiens, du capitaine Von Rosen) afin d'obliger le fédéral à négocier. La production de pétrole baissa de 50% mais ne fit qu'augmenter la participation britannique à la guerre malgré l'opposition marquée de l'opinion anglaise. Le sang biafrais goûte le pétrole. Mais que dire de la participation de l'U.R.S.S. Elle fournit du matériel important au fédéral: des canons et surtout ses fameux Migs, pilotés par des Arabes (Egyptiens). C'était un terrain d'exercice splendide pour les Egyptiens (aucun danger de rencontrer des avions israeliens et possibilité de mitrailler des civils à volonté. Ex: hôpitaux, marchés) L'intervention de l'U.R.S.S. avait deux objectifs principaux: se faire un tremplin en Afrique et stopper ou diminuer l'influence chinoise. Ceci amène une conclusion importante. Quelle que soit l'idéologie, les Etats n'ont que des intérêts.

Du côté biafrais, on cite souvent la France Celle-ci était des plus sympathiques à la cause du " droit des peuples à disposer d'eux-mêmes". Elle aurait aussi fourni des armes indirectement. Mais que penser de la participation des Etats blancs racistes d'Afrique australe, Afrique du Sud Rhodésie, Portugal(par ses colonies d'Angola et du Mozambique). Ces Etats auraient appuyés le Biafra afin de montrer l'incapacité des Noirs de se diriger, de s'administrer de sorte que c'était un coup de pouce pour leur idéologie dominatrice.

Cependant comment estimer le travail de l'O.-N.U. et de l'O.U.A. dans cette affaire. L'O.N.U. qui proclame à qui veut l'entendre le "droit des peuples à disposer d'eux-mêmes" a vu son secrétaire général, U Thant. condamner inconditionnellement le sécession biafraise non parce qu'elle était injuste mais parce qu'on ne voulait pas une répétition de la sécession Katangaise (au Congo) Qui avait coûté plus de $200 millions. Ainsi l'O.N.U. préfère l'extermination d'un peuple au mauvais exemple, à la perte d'argent. C'est très édifiant. C'est une preuve de plus de la faillite de cet organisme. L'O.U.A. (organisation de l'Unité Africaine) porte bien son nom: elle veut l'unité. En effet comme condition de pourparlers de paix, elle posait le retour du Biafra au sein du Nigéria. Depuis quand dans une guerre d'indépendance, un peuple doit-il accepter de perdre son indépendance avant même les pourparlers de paix Ce fait s'explique cependant. Les frontières africaines étant le résultat des frontières coloniales arbitraires, l'application du principe de nationalités amènerait le redécoupage de l'Afrique sinon son émiettement.

Que se passera-t-il à présent? Le remplaçant d'Ojukwu, le Général Effiong (qui n'est pas un Ibo) semble vouloir la réconciliation nationale de même que le Général Gowon. Mais alors pourquoi arrêter les vols de secours des organismes les plus actifs (Couairelief, Caritas, etc)? Le Général Ojukwu en exil y répond: "L'objectif du Nigéria reste le "génocide". La guerre conventionnelle est terminée mais y aura-t-il guérilla? Pas dans l'immédiat car on a peur de représailles massives mais dans quelques mois peut-être (Ojukwu avait fait entrainer plus de 15,000 commandos). Je termine avec une citation du colonel Ojukwu qui a des similitudes avec celles d'un certain général français prononcées à Londres en 1940: "parce que notre cause est juste, nous croyons ne pas avoir perdu la guerre (le Biafra vit). Le Biafra ne peut être détruit par la simple force des armes, LA LUTTE CONTINUE. VIVE LA REPUBLIQUE DU BIAFRA".

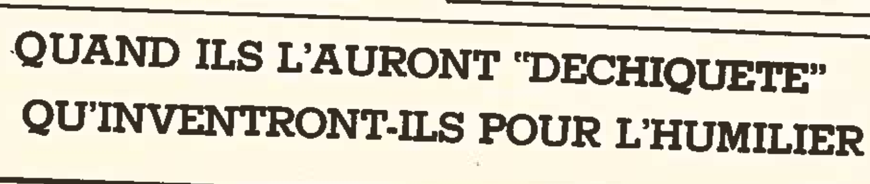
Ceci montre l'évolution récente: les Grands ne se combattent plus (à cause du danger d'une guerre nucléaire), mais par personnes interposées, par des conflits locaux (Ex: Vietnam, Biafra, Moyen-Orient, Amérique latine, etc.).

Réjean Huppé.



COMBIEN DE TEMPS
LUI RESTE-IL
A VIVRE?





QUAND ILS L'AURONT "DECHIQUETE"
QU'INVENTRONT-ILS POUR L'HUMILIER

Imprimé par: EDMOND DESMARAIS LTEE, Thetford Mines